

À Nino,
À Marc, « Électricien sans frontières ».

AVANT-PROPOS

Que i ei era lutz ! (La lumière est là!)
Jean-François Bayé-Pouey
Ayriré, pays du vent.

Cet ouvrage retrace quelques aspects de l'histoire hydroélectrique du gave d'Aspe, du col du Somport à la ville d'Oloron Sainte-Marie, entre 1890 et 1965. Ces repères spatio-temporels subissent néanmoins de fréquents débordements. Le territoire du gave d'Aspe est parfois élargi à celui du gave d'Oloron ou au versant espagnol voire à l'ensemble des Pyrénées, et la fourchette chronologique enregistre des retours en arrière comme des bonds en avant, afin de mieux appréhender certaines évolutions, en particulier celle du métier d'agent d'exploitation des centrales.

Pour situer cette entreprise, j'ai privilégié en partie la chronologie des événements. Ainsi, les trois premiers chapitres s'attachent à présenter le cadre géographique du gave d'Aspe et son exploitation à l'aube du ^{xx}e siècle, sa rencontre avec le chemin de fer qui lui fait découvrir sa vocation hydroélectrique et son implication pendant la Première Guerre mondiale. Les chapitres suivants abordent le cheminement du projet d'aménagement intégral de la vallée d'Aspe et d'une partie du piémont oloronais jusqu'à la réalisation effective des travaux, en lien avec les maîtres d'œuvre et maîtres d'ouvrage. Les derniers chapitres évoquent la distribution de l'électricité sur le territoire et les retombées économiques susci-

tées par ces aménagements. Enfin, l'aventure humaine, essentielle, avec ses pionniers et ses héros de l'ombre, vient naturellement clore cette étude.

Les sources utilisées proviennent principalement de longues recherches effectuées aux archives départementales des Pyrénées-Atlantiques (série S travaux publics) complétées par des documents émanant des fonds Électricité de France (Oloron-Sainte-Marie, vallée d'Aspe et Paris). Si les documents Électricité de France conservés à Oloron et en Aspe sont essentiellement iconographiques (photos), les archives de Paris contiennent les fonds des sociétés de production d'électricité nationalisées en 1946 mais ceux de la Société des forces motrices de la vallée d'Aspe (1921-1931), à l'origine de la création du parc hydroélectrique aspois, se sont révélés peu abondants. Le recours à des articles de revues spécialisées (*Revue générale de l'électricité*, *La Houille blanche*...) et de la presse locale, consacrés à certains de ces chantiers, permet de pallier quelque peu cette absence de documentation. De même, le déficit d'archives de la Société Auxiliaire qui a construit ce patrimoine est compensé par le livre de Pierre Dottelonde, *SAE, une irrésistible ascension* (1991), détaillant l'histoire de cette société

nouveau maillon de l'équipement hydro-électrique de la Vallée d'Aspe : La Centrale de Borce

Mille six cent quatre vingt-dix kilowatts de plus, ce n'est apparemment pas grand chose, dans cette vallée d'Aspe bénie des dieux et de la fée Électricité. Pourtant la future centrale de Borce mérite une visite par plus d'une originalité.

C'est dans la plaine effervescente d'un chantier mené tambour battant, malgré une pluie du meilleur cru 1962, que nous y sommes montés ces jours derniers.

Au sortir du défilé du fers du Portolet, le voyageur rencontre, barrant la vallée, au pied du village d'Urdos, la centrale du Biaralet. Elle turbine des eaux descendues des deux versants de la vallée, en tirant 14.000 kw. Perché au-dessus d'elle, sur la rive gauche, une nouvelle centrale, télécommandée depuis en bas, lui servira d'appoint. C'est vers elle que nous marchons.

Pendant quatre kilomètres nous allons suivre une route étroite, raide et sinueuse, soigneusement ouverte, au début de l'été 1962, pour donner accès au chantier. Première halte à 1.040 m d'altitude, pour jeter un coup d'œil sur les fondations de la future centrale de Borce, qui porte le nom de la commune sur le territoire de laquelle elle sera implantée. Montons encore, et nous aboutissons, à la cote 1.150 m, au débouché d'une conduite forcée, d'où les eaux se précipiteront vers la centrale, avec une hauteur de chute de 144 m. Nous dominons la vallée, avec quelques granges, pour lesquelles cette route sera un lien commode avec le monde, dans quelques mois, quand les marteaux-piqueurs se seront tus et que la montagne aura retrouvé son silence.

A travers 1.200 mètres de galerie souterraine, un petit train transporte le béton jusqu'au

(Photo Yves Collin -

En attendant, c'est ici le cœur du chantier : des barreaux pour fager les ouvriers et une usine à fabriquer le béton. Tout frais ga-

d'eu-mêmes, dans des trous durs, pour les talons amalle. »

Et comme il ne me

ANNONCES JUDICIAIRES ET LÉGALES

d'Aspe. De même, des bacs de rétention et de confinement seront installés sous le matériel susceptible d'engendrer une pollution accidentelle tels que compresseurs, groupes électrogènes, cuves de rétention ou stockage de produits. Les équipes d'EDF devront tout faire pour éviter une pollution accidentelle des eaux, notamment par un rejet de laitance de béton ou d'hydrocarbures. Enfin, il est à noter que les équipes d'EDF devront conserver au gage d'Aspe un débit réserve, fixé à un mètre cube par seconde, qui devra être maintenu pendant toute la durée de l'opération.

CONCLUSION

La rencontre d'industriels avec le gave d'Aspe au début du ^{xx}e siècle a permis la naissance et le développement de l'exploitation de la houille blanche du col du Somport jusqu'à Oloron Sainte-Marie. Si les retombées économiques sont restées localement faibles, la production qui s'est écoulée bien au-delà du piémont oloronais, a participé à la diffusion de l'électricité sur son propre territoire et jusqu'aux confins du Sud-Ouest. À partir de 1946, à quelques exceptions près, le cadre de la concession communale a laissé place à un marché national de l'électricité géré directement par Électricité de France.

Que de chemin parcouru depuis 1908 ! De l'alimentation des chantiers ferroviaires à l'arrivée de la lumière dans les fermes aspoises... Des premières installations héroïques des Forges d'Abel aux centrales d'Asasp et de Borce construites dans les années 1960... Ces dernières réalisations parachèvent le remarquable dispositif en chapelet d'usines de cette vallée pyrénéenne où chaque unité turbine l'eau de l'unité précédente, où chaque goutte prélevée au gave lui est restituée en aval.

Au cours du siècle qui les ont vu naître, les ouvrages de génie civil de Gino Valatelli sont demeurés au centre de toutes les attentions, de telle sorte qu'ils constituent

de nos jours un complexe productif parfaitement opérationnel et des plus compétitifs. À ce riche patrimoine est venu s'ajouter plus récemment, à l'initiative des communes concernées, l'apport de trois entités supplémentaires gérées par des sociétés privées : les microcentrales de Cette-Eygun sur l'Escuarpe (1981), de Lourdios sur le gave éponyme (1990) et d'Aydius sur les cours d'eau de Bouren et Bérangueil (1997).

Aujourd'hui, l'enjeu pour tous les exploitants (public et privés) est de poursuivre le plan de modernisation de ce parc hydroélectrique afin d'optimiser ses performances, en adéquation avec la mise en conformité de normes de plus en plus prégnantes en termes de sécurité et d'environnement. Dans cette optique, en 2014, les travaux du barrage du Peilhou ont atteint une ampleur exceptionnelle, « de ceux qu'on ne fait qu'une fois dans la vie d'un ouvrage ». Ce chantier à haut investissement (deux millions d'euros), qui s'est étiré sur six mois, a consisté techniquement à donner plus de poids à l'édifice en renforçant le parement aval avec un profil en marches d'escaliers. De quoi permettre au barrage, après une telle cure de rajeunissement – une première en France pour Électricité de France –, de fêter avec sérénité son centième anniversaire en 2027. Dans le même état

d'esprit, après les aménagements cordonnés de passes à poissons opérés par les gérants des centrales de Gurmençon et de Sainte-Claire (2022), d'autres améliorations ont été entreprises en 2023 au barrage de Bedous pour faciliter la continuité piscicole. En juillet de cette même année, la préfecture des Pyrénées-Atlantiques a dû reprendre l'arrêté du 12 avril 1919 d'autorisation de la chute d'Esquit (évoqué p. 56) afin d'habilitier Électricité de France à restaurer des ouvrages de génie civil de la prise d'Aspe (sur la commune de Cette-Eygun), dégradés par des épisodes de crues en janvier 2022. Des travaux qui prévoient d'optimiser les dispositifs existants de montaison et de dévalaison des poissons migrateurs.

Ainsi, l'histoire de l'hydroélectricité du gave d'Aspe, indissociable de l'épopée du chemin de fer transpyrénéen, continue de s'écrire aujourd'hui avec vigueur,

tandis que le trafic ferroviaire de la haute vallée d'Aspe en direction de l'Espagne, interrompu depuis 1970, fait l'objet d'une âpre lutte pour sa réouverture. Avec ses sept centrales historiques, ses trois barrages d'altitude, ses seize prises d'eau, ses kilomètres de galeries souterraines et de conduites forcées, le réseau hydroélectrique du bassin du gave d'Aspe, complété par les trois jeunes microcentrales, plus les unités de Gurmençon, Soeix, Sainte-Marie et Sainte-Claire, reste un acteur majeur du territoire du Haut-Béarn.

À l'heure du réchauffement climatique et d'une nécessaire redistribution des ressources en eau, ce bel héritage constitue un inestimable réservoir d'énergie propre et renouvelable pour la vallée d'Aspe et le piémont oronnais. Gageons que cette ressource énergétique pourrait (re)devenir, dans un futur proche, la partenaire privilégiée du chemin

de fer, le jour où l'électricité alimentera de nouveau les caténaires du prochain train français à destination de Canfranc.

Enfin, rappelons pour mémoire, que ce legs précieux si intimement lié au gave d'Aspe représente le fruit d'un engagement humain d'exception.



Une équipe de sondeurs utilisant une foreuse ou carotteuse (2000).

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	5	LA CONSTRUCTION D'USINES ÉLECTRIQUES POUR LES BESOINS DU CHANTIER	25
LE GAVE D'ASPE, UN POTENTIEL ÉNERGÉTIQUE À EXPLOITER		L'usine électrique du tunnel hélicoïdal.....	25
CADRE GÉOGRAPHIQUE ET RÉSEAU HYDRAULIQUE	9	Les aménagements hydrauliques des Forges d'Abel.....	27
Du Somport à Oloron-Sainte-Marie.....	9	La centrale de Canfranc.....	30
Le réseau hydrographique du gave d'Aspe.....	10	L'ÉLECTRIFICATION DE LA LIGNE BEDOUS-CANFRANC	35
DES MOULINS AUX TURBINES ÉLECTRIQUES	13	LA GUERRE OU LE TRIOMPHE DE LA HOUILLE BLANCHE	
Des petites usines au fil de l'eau à Oloron.....	13	LES PYRÉNÉES ENGAGÉES DANS L'EFFORT DE GUERRE	37
La persistance de la force hydromécanique en vallée d'Aspe.....	17	La houille blanche, l'énergie providentielle.....	37
L'ARRIVÉE EN FORCE DE L'HYDROÉLECTRICITÉ	18	TROIS USINES DE GUERRE DU HAUT-BÉARN ALIMENTÉES PAR LA HOUILLE BLANCHE	39
Types d'aménagements hydroélectriques.....	18	LA PROTECTION DES ÉTABLISSEMENTS ASPOIS ET OLORONNAIS DE DÉFENSE NATIONALE	41
Le contexte juridique.....	21	Une surveillance de plus en plus rapprochée.....	42
DU MARIAGE DU CHEMIN DE FER ET DE LA HOUILLE BLANCHE		La centrale des Forges d'Abel menacée de destruction?.....	45
LE RÔLE PIONNIER DE LA COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU MIDI	23	La crue du 18 novembre 1917 affecte le barrage d'Arnousse.....	46
L'électrification des lignes ferroviaires.....	23	LA COMPAGNIE DU MIDI ET L'ÉLECTRIFICATION DU TRANSPYRÉNÉEN: OSSAU OU ASPE?	46
L'ouverture des chantiers sur la section haute du transpyrénéen (Bedous-Canfranc).....	24		

DU PROJET D'AMÉNAGEMENT HYDRAULIQUE À LA CRÉATION DE LA SOCIÉTÉ DES FORCES MOTRICES DE LA VALLÉE D'ASPE (1918-1921)

LES PREMIÈRES DÉMARCHES

ADMINISTRATIVES (1917-1918)	49
Le projet de Jean Lillaz repris par ses frères	49
Le lancement des enquêtes auprès des municipalités (chutes de Baralet et d'Eygun)	50

PREMIÈRES ENQUÊTES

ET PREMIÈRES RÉCLAMATIONS DES RIVERAINS	52
Des paysans protestent contre l'aménagement de l'usine de Baralet	52
Les réclamations de deux exploitants contre le projet de la chute d'Eygun	55

LA SECONDE PHASE DES DEMANDES D'AUTORISATIONS (1918-1920)

Les chutes d'Esquit, Asasp et Escot	56
La concession de l'usine de Lescun	58
L'achat de la centrale d'Arnousse par les Lillaz (1920)	58

LA CRÉATION DE LA SOCIÉTÉ DES FORCES MOTRICES DE LA VALLÉE D'ASPE

L'acte de naissance de la Société des forces motrices de la vallée d'Aspe	60
Les apports des frères Lillaz à la nouvelle société	61
Le programme de la Société des forces motrices de la vallée d'Aspe	62

LE TEMPS DES TRAVAUX: LA CONSTRUCTION DES BARRAGES ET CENTRALES HYDRO- ÉLECTRIQUES DU GAVE D'ASPE (1921-1964)

LES DEUX PREMIÈRES TRANCHES OU LA RÉALISATION DE CINQ CENTRALES (1921-1931)

La première tranche (1921-1927)	65
La régularisation administrative des aménagements des Forges d'Abel	66
Une deuxième tranche d'aménagements incomplète (1927-1931)	70

LA DERNIÈRE TRANCHE DES AMÉNAGEMENTS

HYDROÉLECTRIQUES DU GAVE D'ASPE (1959-1964)	70
La création de la centrale d'Asaps (1962)	73
La réalisation de la centrale de Borce (1964)	77
Les travaux de modernisation : Baralet, Arnousse et Soeix	77

UNE FILIALE SPÉCIALISÉE DANS LA CONSTRUCTION HYDROÉLECTRIQUE: L'AUXILIAIRE

Les débuts de l'Auxiliaire (1924-1932)	78
Fortune et infortune de l'Auxiliaire (1932-1949)	79
L'Auxiliaire, numéro un du bâtiment (1953-1974)	81

TRANSPORT ET DISTRIBUTION DE L'ÉLECTRICITÉ SUR LE TERRITOIRE ASPOIS ET OLORONNAIS

LES RÉSEAUX DE TRANSPORT

DES EXPLOITANTS DU GAVE D'ASPE	83
Le rôle moteur de la Compagnie du Midi	83
Lignes de transport et de distribution d'électricité des producteurs aspois	86

LES PRINCIPALES SOCIÉTÉS DE PRODUCTION ET DE DISTRIBUTION

La Société hydro-électrique des Basses-Pyrénées et l'Énergie industrielle	87
La mainmise sur les centrales de Sainte-Marie, Soeix et Légugnon	89
La Société des forces motrices du Béarn	92

LA DISTRIBUTION DE L'ÉLECTRICITÉ

DANS LES COMMUNES RIVERAINES DU GAVE D'ASPE	95
La fée électricité gagne certains hameaux aspois	95
La Société d'éclairage d'Oloron (1887-1922)	97
La Bedousienne éclaire le bourg dès 1889	99
La micro-société d'éclairage d'Accous (1918-1946)	100
La ligne privée de distribution d'énergie du jardin public d'Oloron (1938-1958)	103

LA HOUILLE BLANCHE, FACTEUR DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE LA VALLÉE D'ASPE ET DU PIÉMONT OLORONNAIS?

LES REDEVANCES ET AUTRES AVANTAGES FINANCIERS CONSENTIS AUX COMMUNES RIVERAINES	109
« L'affaire » de la redevance d'Arnousses.....	110
Des incompréhensions entre la commune aragonaise d'Ansó et Électricité de France.....	111
La redevance proportionnelle.....	111

LES IMPLANTATIONS INDUSTRIELLES LIÉES À LA HOUILLE BLANCHE	112
Les fours de Suberlaché.....	112
La naissance d'Alpâte au pont de Lescun (1936).....	113
La centrale de Gurmençon à l'origine d'une chocolaterie réputée.....	117
L'usine Messier de Bidos (1938).....	120

L'AVENTURE HUMAINE : ENTREPRENEURS ET OUVRIERS À L'ÉPREUVE DE LA CONSTRUCTION DES OUVRAGES

LES PIONNIERS: INGÉNIEURS ET ENTREPRENEURS DU TRANSPYRÉNÉEN	121
Jean Lillaz (1878-1917), entrepreneur des Travaux publics.....	121
Henri Lillaz (1881-1949), conseiller général d'Accous et député.....	123
Gino Valatelli (1885-1965): de l'aventure ferroviaire à l'aventure hydroélectrique.....	124

L'ENGAGEMENT DES INGÉNIEURS DE L'ENTREPRISE DES PLATS ET LILLAZ	130
Louis Michon installe l'usine hydroélectrique des Forges d'Abel.....	130
Paul Mathieu, compagnon de route de Gino Valatelli.....	130

TRAVAIL ET MAIN-D'ŒUVRE SUR LES CHANTIERS HYDROÉLECTRIQUES	131
Barrages et centrales en montagne : des chantiers exigeants.....	131

La main-d'œuvre des chantiers hydrauliques.....	137
Le parcours de l'Aragonais Antoine Betran (1899-1958).....	140
Une relation privilégiée entre un patron et son contremaître.....	141

LE PERSONNEL DES CENTRALES À L'ÉPREUVE DE L'EXPLOITATION ET DE LA SURVEILLANCE DES ÉQUIPEMENTS

LA MISSION D'UN CHEF D'USINE AUX FORGES D'ABEL (1932-1957)	145
De charpentier à chef d'usine (1923-1932).....	145
Les embauches et le profil du personnel encadré par Simon Costedoat.....	146
La nature du travail des agents dans les centrales de la haute vallée d'Aspe.....	151
Vers une retraite méritée et une automatisation des usines.....	154

CLAUDE RAMONGUILHEM, RESPONSABLE DE LA CENTRALE D'EGUN-LESCUN (1945-1962)	154
La vie quotidienne au pont de Lescun.....	156

D'HIER À AUJOURD'HUI: LES ÉVOLUTIONS DU MÉTIER	158
La mission d'un agent de Baralet au tournant du XXI ^e siècle (1993-2023).....	158
Au chevet des centrales centenaires.....	159

CONCLUSION	161
-------------------------	-----

BIBLIOGRAPHIE	163
----------------------------	-----